



COMMUNIQUE DE PRESSE

Reprise du dialogue à la SNCB

Les associations de voyageurs Navetteurs.be et TreinTramBus se réjouissent d'apprendre que syndicats et direction du Groupe SNCB aient décidé de se retrouver autour d'une table ce mardi 12 janvier et espèrent que les négociations pourront reprendre afin d'éviter un nouveau mouvement de grève pénalisant les usagers. *« Nous estimons que des avancées ne sont possibles dans ce conflit que par la volonté des parties d'arriver à un accord et moyennant des concessions de la part de chacun »*, précisent les associations.

Une vision « long terme » plutôt que « stratégique »

Au lendemain des accords à la COP 21, on ne peut que constater le manque criant de volonté d'investir dans les transports en commun et dans le rail en particulier. En effet au lieu d'appliquer sans tarder les récents accords, nos responsables politiques persistent dans une diminution drastique des moyens alloués au rail avec 3 milliards € de réduction de la dotation d'ici 2019 dont un tiers sous la précédente législature. *« Le rail a besoin d'une vision à long terme et non d'une vision stratégique basée sur des économies à réaliser sur la durée d'un mandat. Le pouvoir politique se renouvelle à court terme mais les usagers restent et méritent des moyens de transport dotés d'une vision volontariste à long terme, surtout lorsque l'on parvient à débloquer une enveloppe de 9 milliards € pour acheter des avions de chasse ou à accorder 4 milliards € de déductions fiscales sur les voitures de société ! »*, estiment Gianni Tabbone, porte-parole de Navetteurs.be et Jan Vanseveren, porte-parole de TreinTramBus.

Des concessions afin de dégager des marges de négociation

Pour les associations de voyageurs -dont la volonté n'est pas de s'immiscer dans le conflit social- *« aboutir à un accord ne peut se faire qu'avec une volonté des parties d'y parvenir et ce, moyennant des concessions à tous les niveaux »*. L'association estime qu'il est possible d'arriver à un compromis entre le maintien de l'emploi et l'ouverture à des modalités différentes d'exploitation et d'organisation du travail (exploitation à un seul agent, polyvalence des agents, amélioration du roulement du personnel et du matériel) et ce afin de réduire au maximum les coûts d'exploitation de certaines lignes moins fréquentées et d'éviter ainsi leur fermeture. Ces pistes de réflexion doivent être envisagées sans pour autant être appliquées partout et de manière aveugle.

La Belgique souffrant d'une congestion routière grandissante, il devient essentiel d'investir dans une offre ferroviaire autour des grandes villes, tant pour l'attractivité économique que pour la santé publique et la qualité de vie. Une augmentation de l'offre permettrait également la création d'emplois notamment au niveau du personnel roulant, de la maintenance, ... Ces décisions ne dépendent pas uniquement de la SNCB mais d'une volonté du Gouvernement de développer l'offre ferroviaire en agissant notamment sur les redevances d'infrastructure, principal élément qui freine actuellement le développement des réseaux suburbains autour des grandes villes.

Les usagers, principales victimes des mouvements de grève

Les associations Navetteurs.be et TreinTramBus souhaitent à nouveau rappeler que les mouvements de grève -assez nombreux ces derniers mois- ne pénalisent que les usagers qui sont également des travailleurs. Chaque jour de grève se traduit pour certains par un jour de « congé forcé », faute d'alternative. Il ne faut pas oublier que bon nombre d'usagers dépendent entièrement des transports publics et que les grèves à répétition affectent la fiabilité du train comme solution d'avenir.

Les associations espèrent dès lors que chaque partie autour de la table des négociations pourra faire preuve d'ouverture et de bonne volonté afin d'arriver à un compromis dont usagers et cheminots en seront les premiers bénéficiaires, avec des garanties tant pour la pérennité du service que pour l'emploi.